

Bienvenue au 10, Faubourg Montmartre

CULTURE

56

GRAND ANGLE



© Alain de Baudus

BBI : Vous avez dirigé et coordonné la réalisation de ce **10 Faubourg-Montmartre**. Quel est le sens de votre démarche, la nostalgie d'une époque révolue ?

Gérard Ernauld : Il n'est pas ici question de nostalgie. Même, à 10-11 ans, je rêvais de travailler... à *France Football*. J'ai été accueilli

au journal *L'Équipe* à l'âge de 25 ans. Ma démarche et celle de l'association sont plutôt nées d'un devoir de témoignage, de reconnaissance envers toutes ces personnes exceptionnelles que nous avons côtoyées avant qu'elles ne disparaissent. Certaines sont déjà parties d'ailleurs.

10 Faubourg-Montmartre, c'est l'histoire d'une adresse, d'une population d'hommes et de femmes qui, de 1948 à 1987, se sont à livrés à la fabrication

“ Jacques Goddet, homme respecté, était au-dessus de tout le monde mais en même temps au milieu de ses troupes. Il « mouillait le maillot »

Pour qui aime le sport, bien sûr, mais pas que... Pour qui a lu et lit le journal *L'Équipe*, pour qui s'intéresse à l'histoire, à l'évolution de notre société, à la vie des entreprises d'hier et d'aujourd'hui, ce beau livre de 480 pages tiendra lieu de lecture de chevet. Il serait vain de vouloir résumer l'ensemble, riche d'une incroyable iconographie, truffé de témoignages, documents, archives personnelles, de dessins de presse. Il « pousse les murs » et nous ouvre tout grand les portes du **10, Faubourg-Montmartre**. L'adresse parisienne mythique accueille le siège historique du journal dans un quartier parisien dévolu à la presse et à l'imprimerie. *L'Équipe* déménagea ensuite à Issy-les-Moulineaux puis à Boulogne-Billancourt. Créateur et président de l'association des anciens de *L'Équipe*, le Boulonnais Gérard Ernauld a passé l'essentiel de sa carrière au journal avant d'en devenir, plus tard, directeur de la rédaction puis de diriger, aussi, celle de *France Football*. Il a assuré la direction éditoriale de l'ouvrage.

de *L'Équipe*, vendu dans 96 pays ou à peu près. Le site, lui-même chargé d'histoire, accueillit *L'Auto* mais aussi, fin XIX^e, *La Justice*, fondé par Georges Clemenceau. Ce livre n'est pas dédié aux seuls journalistes. Il raconte aussi la vie interne et souterraine d'une entreprise « presque comme une autre » mais pas tout à fait comme les autres tout de même (il sourit).

BBI : L'imprimerie se trouvait sur place ?

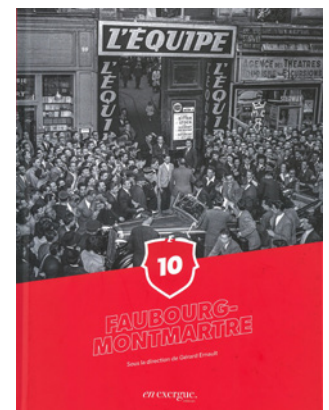
G.E. : Oui, toute la chaîne de fabrication, dans un lieu étroit et biscornu. Il y avait beaucoup de camaraderie, de fraternité entre les catégories professionnelles, et à l'intérieur même de la rédaction. Entre journalistes, il y avait aussi bien évidemment de logiques rivalités de territoire et de pouvoir entre services et rubriques, mais toujours avec un sens aigu de l'entreprise. Cet esprit tenait à la personnalité de Jacques Goddet, le fondateur. Cet homme, respecté, était au-dessus de tout le monde mais en même temps au milieu de ses troupes et « mouillait le maillot ». Nous étions admis dans une sorte de chevalerie, nous étions des chevaliers. Nos colonnes ont été marquées par un récit du fait sportif d'une rare densité grâce à la qualité de ses « plumes », inspirées, guidées, par un certain Antoine Blondin.

BBI : En quoi le journal *L'Équipe* était-il unique en son genre ?

G.E. : *L'Équipe* a apporté une couverture du sport national mais aussi

et surtout s'est investi à l'international, par l'intuition et la volonté de Goddet (disparu en décembre 2000 ndlr). Nous allions partout ou presque, nous étions les premiers de la classe. Les plus grands champions, français et étrangers, passaient par le **10, Faubourg-Montmartre**, mais aussi les gens du spectacle, des arts. Par ailleurs, nous avons joué très tôt sur un très large clavier. Autre dimension entrepreneuriale, le journal a créé des événements sportifs majeurs comme la coupe d'Europe des clubs en football, le Tour de France cycliste (initialement lancé par *L'Auto*) qui, à lui seul, est le récit d'un pays, d'une histoire. ■

Propos recueillis par Christophe Driancourt



10 Faubourg-Montmartre. Paru le 4 octobre. 480 pages. Prix public : 29,90 €.